

Abonnement 40 F

Le numéro 8 F

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 9 AOUT 1937
des SOCIÉTÉS BOTANIQUES DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc.

Siège social et Secrétariat général : 33, rue Bossuet, 69006 Lyon

TRESORERIE :

Abonnement France	40 F
Membre scolaire	20 F
Abonnement Etranger	45 F
Changement d'adresse, inscription ou réintégration en sus	6 F

N.B. — Les virements à notre C.C.P. **LYON 101-98** ou les chèques bancaires, doivent être rédigés au nom de la SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON.

SOMMAIRE

HUGUENEY R. — Morphologie, ultrastructure et développement de l'apicule des spores de quelques Coprinacées: Etude particulière du punctum lacrymans	249
CHEVIN H. — Notes sur les Hyménoptères Tenthredoïdes	273
LAPORTE B. — Diagnoses de 17 nouvelles espèces de <i>Noctuidae</i> d'Ethiopie et du Kénya (Lépidoptères)	277
RAYNAUD P. — Synopsis morphologique des larves de <i>Carabus</i> Lin. (Coléoptères <i>Carabidae</i>) connues à ce jour (suite)	257

Paratypes : 1 ♂, mêmes localité et date ; 1 ♂, Ethiopie, Kebré-Mengist, 1800-2 000 m, 5-XI-1973.

Pantydia dufayi n. sp. (fig. 4).

♂. Envergure : 38 mm. Antennes fauve clair, ciliées. Palpes labiaux porrigés, leur face externe d'un gris-noirâtre, le troisième article acuminé. Ailes antérieures d'aspect identique à celles de *P. scissa* Wlk., mais beaucoup plus sombres, avec, de plus, la tache réniforme bien marquée et gris-noirâtre ; ligne subterminale ocre, bordée extérieurement de gris-noirâtre, cette coloration étendue jusqu'aux franges, celles-ci un peu plus claires. Ailes postérieures d'un gris-noirâtre sans aucun dessin ; franges un peu rousses à la base.

Holotype : 1 ♂, Ethiopie, environs de Koffolé, 1800-2 000 m, 9-XI-1973 (armure génitale, prép. B. L. n° 969, fig. 32).

Je profite de la présente note pour apporter des addenda et errata à la première note consacrée aux *Noctuidae* capturés par M. P.-C. ROUGEOT en Ethiopie, parue dans cette Revue (1974, 43^e année, p. 216 et 246) :

P. 216, dans la légende des figures, pour la fig. 4 : au lieu de « paratype ♂, Réserve de Balé », lire « Holotype ♂, Réserve de Balé ».

P. 218, dans la légende des figures, pour la fig. 17, ajouter après Holotype ♂ : « Ethiopie, Col de Dinsho, 3 500 m ».

P. 218, légende des figures, pour la fig. 21, lire « *Leumicamia venustissima* » au lieu de « *Chiripha venustissima* ».

P. 222, dernière ligne, ajouter la localité de l'Holotype d'*Apopasta incongrua* n. sp. : « Ethiopie, Col de Dinsho, 3 500 m, 4-XI-1973, P.-C. Rougeot ».

P. 248, dans la légende des figures des armures génitales ♂, pour la fig. 43, lire : « *Leumicamia venustissima* » au lieu de « *Chiripha venustissima* ».

P. 250, 4^e ligne en partant du bas, lire : « *Leumicamia venustissima* n. sp. » au lieu de « *Chiripha venustissima* n. sp. ».

B. LAPORTE,

53, rue Gabriel-Péri, 92120 Montrouge.

BIBLIOGRAPHIE

SPONGIAIRES. — Anatomie, Physiologie, Systématique, Ecologie. Tome III, Fascicule I du *Traité de Zoologie* dirigé par P.-P. GRASSÉ. Masson édit.

Au cours de ces quinze dernières années, les Eponges ont été l'objet d'un regain d'intérêt pour de nombreux zoologistes. Les études qui leur sont consacrées reflètent la problématique variée de la biologie contemporaine : depuis les phénomènes de reconnaissance cellulaire et d'interactions membranaires, jusqu'à l'écologie et la pollution. Le dernier volume paru du *Traité de Zoologie* (qu'il n'est plus nécessaire de présenter en tant que tel) a été conçu et rédigé au cœur d'un mouvement rapide et profond qui traverse aujourd'hui ce domaine où l'on rencontre des spécialistes divers qui posent sur les Eponges des regards très différents. Le Professeur GRASSÉ confia à cinq des plus connus et des plus rigoureux d'entre eux la difficile mission de rendre compte de la biologie de ces animaux et de la diversité de ces regards.

Ce volume est un monument d'informations dont on ne saurait se passer. Les Eponges Calcaires et les Hexactinellides (traitées par O. Tuzet) livrent certes moins de secrets récents que les autres groupes : encore fallait-il mettre de l'ordre et de la clarté dans nos connaissances. C'est fait. Les Démosponges par contre révèlent bien des faits nouveaux, autant pour la morphologie, l'histophysiologie et la reproduction (P. BRIEN) que pour l'écologie (M. SARA et J. VACELET) et la systématique (C. LÉVI). Ces faits ont été ordonnés avec précision dans le détail et hauteur dans la synthèse, particulièrement pour l'écologie

et la systématique; deux disciplines qui définissent elles-mêmes leur champ d'investigation. De même pour la morphologie (P. BRIEN). La mise au point est moins achevée en ce qui concerne la physiologie. Mais pouvait-elle l'être quand les concepts eux-mêmes surgissent de tous les horizons et évoluent si rapidement? Je pense aux critères de classifications des catégories cellulaires, aux systèmes proneuroïdes, à l'origine des gamètes, à la morphogenèse, à la réagrégation cellulaire, à la notion d'individu, etc... En dépit de cette difficulté, l'apport de l'auteur de ces chapitres (P. BRIEN) reste considérable et irremplaçable dans une intégration des données acquises et des lignes de recherches en voie de progression.

Dense et inépuisable, ce livre a des défauts (toute vie a des défauts). D'abord les fautes d'impression que l'éditeur ne manquera pas de corriger. Ensuite les erreurs de détails que le lecteur spécialiste a déjà corrigées sans remettre en cause l'ensemble de l'œuvre; et si l'on relève parfois quelques raccourcis bibliographiques par trop rapides, que l'on n'oublie pas de comparer ce volume à n'importe quel autre ouvrage de biologie du monde anglophone où la ségrégation et la sélection des auteurs cités est tout simplement un scandale qui témoigne d'une suffisance auquel ce livre échappe très scientifiquement.

Dernier commentaire. Le Professeur Paul BRIEN est mort, il y a quelques mois, avec une discrétion des plus totales. Il fut un des plus grands zoologistes du demi-siècle et il reste un des auteurs dont les œuvres enrichiront encore longtemps tous ceux qui refusent les lunettes à la mode que l'on voudrait nous imposer pour observer le monde selon la myopie du jour. Sa contribution à la biologie des Eponges est inestimable. Ce n'était pas seulement un savant mais un homme. Il n'avait pas seulement des idées, mais une pensée. Ce volume du *Traité de Zoologie* est un appel à la filiation de ce maître. Il ne suffit pas de l'entendre et d'en discuter. Il faut l'écouter avec modestie.

Max PAVANS DE CECCATTY.

Yves TUPINIER. — *Chiroptères d'Espagne*. Systématique, Biogéographie. (Thèse présentée devant l'Université Claude-Bernard, Lyon I).

Tous les Linnéens connaissent les recherches de notre collègue Yves TUPINIER, sur un monde qui est encore loin d'avoir livré tous ses secrets, celui des Chauves-souris. Aussi est-ce avec plaisir que nous signalons ici la parution de sa thèse sur les Chiroptères d'Espagne, thèse qui résume de longues années de minutieuses et patientes observations portant sur la moitié des espèces ibériques actuellement connues.

L'Auteur donne en introduction quelques indications utiles sur ses méthodes de travail : capture, conservation du matériel, conventions adoptées pour les mesures, nomenclature admise pour les formules dentaires et préparation de l'os pénien; précisions qui ne sont pas inutiles car elles évitent bien des ambiguïtés. Un chapitre consacré aux sites d'observations et lieux de capture précède l'essentiel, c'est-à-dire l'étude de 13 espèces (morphologie externe, mesures de la tête osseuse, denture, observations sur le baculum, considérations importantes sur la systématique et l'aire d'extension). Les espèces non observées, dont les principaux caractères sont rappelés, sont soit des espèces rares soit des espèces très dispersées en été soit enfin des Chauves-souris à gîte très peu accessible.

Un chapitre de biologie est consacré à l'étude de la dentition (l'observation de jeunes sujets permet l'examen de la denture lactéale) et de quelques aspects de la croissance et de la reproduction. Enfin le problème écologique des associations d'espèces (populations multispécifiques et unispécifiques) et de leur comportement est évoqué, et l'Auteur montre pourquoi il est encore prématuré de tirer des conclusions biogéographiques.

Un mot pour terminer sur l'illustration dont nous retiendrons en particulier de belles photographies de dents obtenues grâce au microscope électronique à balayage, et sur la très abondante bibliographie qui sera fort utile à tous ceux qui s'intéressent aux Chiroptères.

J. FIASSON.

Annonces sur les pages de couvertures. — P. II : Ets Henri Peter, Sciences Nat., Librairie R. Desvigne. — P. III : Compagnie Générale de Madagascar. — P. VII : Microscopes Wild. — P. VIII : Optique Nagabbo, Ets Deyrolle.